

Dans d'autres régions, le Canada a également fait des contributions importantes: c'est ainsi qu'il a affecté 7,4 millions de dollars aux réfugiés palestiniens, 10 millions aux réfugiés afghans, un demi-million aux réfugiés d'Amérique centrale et plus de 6 millions aux opérations de secours en Indochine. Cette dernière affectation a porté à plus de 23 millions de dollars l'aide canadienne à cette région depuis 1979. De nouvelles sommes ont été versées à d'autres organismes et à des ONG canadiennes qui s'occupent des secours aux réfugiés.

Nous avons, ces dernières années, assisté à une augmentation alarmante du nombre de situations mettant en cause des déplacements massifs de réfugiés. On n'a qu'à en faire l'énumération - Amérique centrale, Indochine, Afghanistan, corne de l'Afrique - pour prendre conscience de leur gravité et de leur étendue. Dans ces cas très sérieux d'exode massif, le problème des réfugiés s'étend bien au delà de son impact humanitaire. Voilà pourquoi l'aide d'urgence ne suffit pas par elle-même. Il ne suffit pas de traiter le symptôme d'un problème; si nous voulons enrayer le mal, nous devons nous appliquer à le prévenir.

Quels sont les facteurs à l'origine de ces situations de réfugiés? Peut-on les éviter et comment? Les situations d'exode massif trouvent d'ordinaire leur origine dans une variété de causes propres à chaque situation et sont souvent imprévisibles ou difficiles à contrôler. Les cataclysmes, comme les séismes, les inondations et les sécheresses, font très souvent basculer l'équilibre fragile entre la subsistance et la famine, ce qui déclenche un mouvement massif de population. Les autres grandes causes - guerres, désordres civils et violations des droits de la personne - que nous rangeons dans la catégorie des "désastres artificiels", ne nous sont que trop familières. Très longue est la liste désolante de conflits régionaux et nationaux qui ont été en partie responsables des situations de réfugiés. La combinaison de désastres naturels et artificiels, qui se produit si souvent, ne fait qu'aggraver une situation déjà sombre pour les réfugiés.

Certains exemples d'actualité serviront d'illustrations. Ainsi, en Indochine, un amalgame complexe de facteurs est en jeu. Des années d'instabilité et de conflits régionaux, la guerre civile, la famine, l'invasion et l'occupation vietnamienne du Kampuchea ainsi que l'expulsion d'un fort pourcentage de leur propre population ont été les responsables. En Afghanistan, l'invasion étrangère, dans ce cas par les Soviétiques, est la cause principale. Dans la corne de l'Afrique, le conflit régional dans un territoire déjà pauvre et aride a été à l'origine de la situation terrible qui y règne. En Amérique centrale, les conflits et la guerre civile ont contraint nombre de réfugiés à chercher asile dans les pays voisins.